

Zeitschrift: Pionniers suisses de l'économie et de la technique
Herausgeber: Société d'études en matière d'histoire économique
Band: 12 (2000)

Artikel: De la pharmacie de village à l'entreprise pharmaceutique moderne :
Max Zeller-Gaupp (1834-1912), Max Zeller-Fehr (1881-1954), Max
Zeller (1913-1961), Fred Kade-Zeller (1906-1991)
Autor: Hauswirth, Fritz
Kapitel: La quatrième et la cinquième génération
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1095661>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 25.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La quatrième et la cinquième génération



Fritz Kade, docteur en médecine

Le Dr Fritz Kade, représentant de la quatrième génération, transforma l'entreprise en une industrie de phytopharmaceutiques moderne.

Friedrich Max (dit Fritz) Kade naquit le 28 mars 1935 à Saint-Gall. Il vécut quelques années de guerre difficiles avec ses parents à Munich, puis suivit l'école primaire à Saint-Gall et l'école cantonale à Trogen. Suite au départ pour l'Argentine, il poursuivit sa scolarité à Buenos Aires, commença en 1953 des études de médecine, couronnées de succès lors de l'examen final en 1959. Pendant ses stages cliniques à Buenos Aires il prit des activités dans le département clinique de la représentation locale de la maison Geigy. Il put ainsi d'une part perfectionner ses connaissances pratiques en hôpital, d'autre part il eut un aperçu des activités d'une entreprise pharmaceutique, ce qui par la suite lui fut précieux dans sa propre fabrique. Sa thèse traite des maladies hépatiques induites par les médicaments.

Le Dr Fritz Kade rentra en Suisse en 1965, tout d'abord à Bâle où il prit un emploi à l'Institut de pharmacologie

de l'Université dans le département du professeur Karl Bucher, avec lequel il garda longtemps un contact étroit, ainsi qu'avec Ciba-Geigy et l'industrie pharmaceutique en général.

L'entrée du Dr Fritz Kade dans l'entreprise

A son entrée dans l'entreprise en 1967, Fritz Kade reprit la direction technique et commença par développer les départements de la recherche et du développement, ainsi que le contrôle de la qualité. Depuis 1983, en tant que délégué du Conseil d'administration, il porte la responsabilité de toute l'entreprise et a aussi accéléré le renouvellement de tout le parc de machines qui était plutôt modeste.

43 nouveaux enregistrements

Après l'entrée en vigueur de la nouvelle convention intercantonale du 23 janvier 1900 et de la régulation du 5 septembre 1900, l'Office intercantonal de contrôle des médicaments (OICM) alors sous la direction du Département de la santé du canton de Zurich, put entrer en fonction. Un médicament est enregistré par l'OICM lorsque la firme qui le représente apporte les preuves par des documents que la préparation annoncée est efficace, sûre et de qualité irréprochable. Au cours des ans 43 nouveaux produits de la maison Zeller Fils SA furent enregistrés, à commencer par le Baume Zeller en 1935.

Lorsque Fritz Kade organisa un haut management, ses relations avec le consortium pharmaceutique bâlois l'aidèrent. Un résultat de cette collaboration est illustré par l'arrivée le 1^{er} mai 1989 chez Zeller de René Abt, Dr en sciences économiques, ancien directeur du département pharmaceutique suisse de Ciba-Geigy. Le Dr Abt reprit tout d'abord le marketing, puis dès 1992 la direction opérationnelle de l'entreprise.

La collaboration avec les grossistes

Jusqu'à la fin des années 1980 les produits Zeller étaient livrés directe-



René Abt, dr en sciences économiques

ment aux pharmacies et drogueries. Ainsi la marge accordée aux grossistes pouvait être évitée, par contre les rabais accordés aux revendeurs étaient plus élevés. Mais entre-temps la place dans les pharmacies et les drogueries devenant de plus en plus restreinte, les acheteurs ne voulurent plus stocker de grandes quantités de produits Zeller, mais les acheter au fur et à mesure chez les grossistes.

Cette situation exigea dès 1990 de grands changements chez Zeller, puisque jusqu'alors 70 % du chiffre d'affaires était réalisé avec les pharmacies et drogueries suisses. La collaboration avec les grossistes coûta à l'entreprise environ un million de francs de recettes de par des marges plus restreintes, et créa des problèmes, car le bénéfice à ce moment-là se situait aux environs de 4 %. Mais Fritz Kade ne se laissa pas décourager par ces revers et s'efforça de développer avec de bons partenaires de nouveaux potentiels à l'extérieur de la Suisse.

La fabrique à la Seeblickstrasse, composée du bâtiment de 1910 rénové par étapes avec l'entrée principale et à droite du nouveau bâtiment de 1960 rénové en 1995



La collaboration avec Ciba-Geigy (Novartis)

Dans les années 1980 déjà il devenait clair que le marché suisse était trop exigü pour une entreprise pharmaceutique, qu'il ne permettait pas de financer la technologie nécessaire aux départements de recherche et de développement, de plus en plus importants. La stratégie d'entreprise, pour Zeller à ce moment-là aussi stratégie de survie, devait être repensée et redéfinie depuis la base. Ces réflexions conduisirent dès 1985 à une collaboration avec Ciba-Geigy (devenu Novartis), très fructueuse, respectant l'indépendance financière de l'entreprise familiale.

Il en résulta une forte expansion des activités analytiques et de développement technico-pharmaceutique, conduisant à une modernisation et à une amélioration des produits les plus importants. La commercialisation en Suisse des remèdes à base de plantes par Novartis dès 1987 (la ligne Valverde) fit augmenter fortement les parts de marché et les chiffres d'affaires, et apporta un gain important pour l'image des phytopharmaceutiques. Zeller vécut un essor énorme, un véritable tournant.

L'intensification de la recherche et du développement

Grâce à l'intense collaboration avec le consortium pharmaceutique bâlois, la recherche, le développement et le contrôle de qualité purent prendre de toutes autres dimensions. C'est également le cas de la collaboration avec les Hautes Ecoles qui avait débuté déjà au début des années 1980 avec l'ETH de Zurich, puis plus tard avec les Universités de Berne et de Bâle. En collaboration avec l'Université de Bâle par exemple, une étude a été réalisée sur le gattilier, composant d'une préparation contre les troubles pré-

Au minimum quatre contrôles de qualité

Le premier contrôle de qualité a lieu sur le terrain, à l'endroit de la production déjà. Puis des échantillonnages représentatifs des plantes séchées sont prélevés dans les sacs livrés à Romanshorn et analysés sur la teneur en pesticides, en métaux lourds et en principes actifs. Plus tard les extraits, les dragées et les comprimés sont contrôlés avant d'être mis sur le commerce.

menstruels, produite depuis septembre 1999. Des contacts sporadiques avec l'Université de Lausanne ont également lieu, mais c'est avec les trois Hautes Ecoles de Suisse allemande que les contacts sont permanents, principalement pour des thèses financées par la firme. « La recherche dans les Hautes Ecoles est déterminante pour notre avenir », déclare le Dr Fritz Kade, président du Conseil d'administration depuis 1991.

Dans cette fin des années 1990, un budget de 15 % du chiffre d'affaires d'environ 20 millions de francs, c'est-à-dire 3 millions de francs est alloué à la recherche et au développement. A Romanshorn vingt collaborateurs hautement qualifiés, dont six pharmaciens, trois médecins, deux chimistes et deux biologistes sont actifs dans ce département. Ils ont « découvert » de nouvelles formes d'analyses et mènent de plus en plus de recherches cliniques, ce qui permet de traiter avec des firmes intéressées sur une nouvelle base scientifique. A l'extérieur ces efforts se traduisent sous forme de séminaires scientifiques, de séminaires de phytothérapie pour les pharmaciens et les droguistes et de participa-

tions du département de la recherche et du développement à des congrès internationaux. De 1989 à 1999 la production a sextuplé, de 1991 à 1999 près de 100 millions de francs ont été investis dans la firme. Une partie très importante de ce montant a été utilisée pour la réalisation d'études pharmacologiques et cliniques, les unes demandées par les centres d'enregistrements de l'Etat, d'autres par des clients. Elles ont également permis de favoriser l'acceptation par la médecine officielle des phytopharmaceutiques.

L'expansion à l'étranger

Entre les années vingt et quarante des efforts réguliers furent entrepris pour exporter des produits vers l'étranger. Le commerce de 1927 avec Singapour et de 1928 avec Salonique était resté dans les mémoires. Le département de l'exportation occupa parfois jusqu'à 30 employés. Mais son étendue resta toujours marginale. Suite au déclenchement de la deuxième guerre mondiale il fut même totalement supprimé, pour n'être réactivé que cinquante ans plus tard.

Les années 1990 sont marquées par le signe de l'expansion à l'étranger, car la preuve fut apportée que seule la vente des produits Zeller au niveau mondial, malgré les incertitudes du change, pouvait garantir l'avenir de l'entreprise. La maison Zeller assure à elle seule le développement et la fabrication des produits, mais confie la distribution à l'étranger à des partenaires forts, ce qui assure une collaboration, en plus de Novartis, avec Bayer, BASF (Knoll), Schaper & Brümmer, et d'autres entreprises pharmaceutiques encore. C'est ainsi que les produits Zeller sont distribués non seulement en Europe (principalement en Allemagne), mais également outre-mer. Le contrat signé en 1996 avec

Bayer à Leverkusen, un contrat européen, ouvrit la possibilité de vendre le Remotiv, un remontant de l'humeur, dans toute l'Europe, ce qui, selon le rapport d'entreprise de cette année-là, est à marquer d'une pierre blanche dans l'histoire de l'entreprise.

Zeller prit pied pour la première fois en Amérique en introduisant en 1995 les Dragées Ivel pour le sommeil au Mexique. 1998 vit s'ouvrir de nouveaux marchés au Chili et en Argentine. Tous les efforts déployés à l'étranger ne furent par contre pas couronnés de succès : un contrat de distribution fut signé en 1992 avec un partenaire coréen, mais le marché sud-coréen s'effondra complètement en 1997. Des pertes de marché avaient déjà été enregistrées en Allemagne en 1996, qui vraisemblablement pourront être compensées par de nouveaux canaux de distribution aux USA.

La firme ne fut pas épargnée par les difficultés dans les années 1990 non plus. Les règlements sur les médicaments, toujours plus sévères, rendirent de gros efforts nécessaires pour assurer la survie des principaux produits. « Peu de firmes en Suisse furent touchées ces dernières années aussi gravement que la nôtre par les directives et les interventions des autorités sanitaires étatiques » peut-on lire dans le rapport d'entreprise de l'année 1991.

A de nombreuses reprises le Baume Zeller et les Gouttes Zeller pour le cœur et les nerfs furent attaqués à cause de leur teneur en alcool. C'est pourquoi en 1993 la grandeur des emballages fut modifiée et complétée par l'adjonction de pipettes à



En 1992 une nouvelle marque de firme avec écriture verte et logo d'entreprise fut créée.

liquides pour répondre aux nouvelles normes de l'Office intercantonal de contrôle des médicaments (OICM), entrant en vigueur en janvier 1994. Selon le rapport annuel de 1994 eut lieu l'événement du siècle : en effet après des années de dures négociations, Zeller reçut l'autorisation de produire le Baume Zeller avec de l'alcool pharmaceutique, ce qui permit de substantielles économies. Depuis le milieu des années 1960 déjà les Gouttes Zeller pour le cœur et les nerfs, et depuis 1977 le Baume Zeller sont proposés sous forme de comprimés.

Les nouveaux produits

Si Zeller avait compté uniquement sur les ventes des deux leaders, le légendaire Baume Zeller et les Gouttes Zeller pour le cœur et les nerfs, très appréciées, les résultats seraient devenus à la longue de plus en plus médiocres et auraient mis en danger l'avenir de l'entreprise. En 1980 encore ces deux produits assuraient plus de 50 % des ventes. Le déclin commença alors. Fritz Kade : « En 1999 le chiffre d'affaires du Baume Zeller ne représente plus que 6 % . » Les anciennes préparations perdirent du terrain, du fait entre autres de l'augmentation des primes des caisses-maladie ; les patients se faisant de plus en plus prescrire les médicaments, la part de l'automédication recule.

Chaque année depuis 1980, à commencer par les Dragées contre les maux de tête en 1981, une à deux nouvelles spécialités sont développées et commercialisées, ce qui est idéal pour la croissance de l'entreprise. Cela est possible uniquement grâce à des efforts importants, car la création d'un nouveau produit prend en règle générale cinq à huit ans. Les remèdes suivants furent récemment commercialisés :

- 1991 Dragées pour le sommeil (valériane et houblon),
- 1992 Dragées pour la détente nerveuse (nouvelle formule, combinaison de quatre extraits),
Dragées contre les maux de tête forte (écorce de saule),
- 1993 Dragées et Tonic Oxivel (ginkgo),
- 1994 Remotiv (millepertuis),
- 1995 Sirop pour le sommeil (valériane),
- 1996 Comprimés à sucer et Sirop contre la toux (lierre),
- 1997 Pursana (figue et sorbitol).

L'Herbier Zeller

Pour la première fois en 1989, à l'occasion de ses 125 ans d'existence, Max Zeller Fils SA publia en français et en allemand « L'Herbier Zeller », une brochure richement illustrée. Elle apportait à la clientèle des informations importantes sur les remèdes à base de plantes médicinales. La première de ces brochures présentait l'histoire de la maison Zeller ainsi que les produits les plus importants, les éditions suivantes des articles sur les troubles cardiaques nerveux, l'action calmante des remèdes naturels, sur le sommeil et la détente ainsi que la prévention de l'artériosclérose. Ces petits cahiers furent également insérés dans des périodiques tels qu'Optima, La Tribune du droguiste et l'Illustré. Cette publication, coûteuse, fut abandonnée en 1993 pour des raisons financières.

La rénovation des installations de production

Le succès de la nouvelle stratégie se fit rapidement sentir par des chiffres de vente en forte augmentation. F. Kade : « Nous croyons à l'avenir de notre entreprise moyenne, même dans une économie globale avec toutes ses turbulences. » Cet essor s'accompagne d'une rénovation et d'une modernisation continue des installations de production.

« Au plus haut niveau de l'analytique » titrait la presse en 1991 en parlant des nouveaux laboratoires de recherche et de développement. La même année une nouvelle installation d'évaporation à la pointe de la technique, spécialement conçue pour Zeller fut installée, permettant de transformer les extraits liquides de plantes en poudre. En 1992 les anciens locaux de production de dragées furent entière-

Zeller International SA

Dans le but de relancer l'exportation, Zeller International SA fut fondée à Balzers FL fin 1992 avec cinq partenaires allemands. Ses activités débutèrent en 1993. Il lui fut possible de développer des marchés pour les produits Zeller dans le monde entier. Elle fut dissoute en 1995 et reprise à 100 % par Zeller en tant que filiale. Depuis lors quelques experts indépendants sont responsables des relations commerciales d'exportation et agrandissent le réseau de relations mondiales.

ment rénovés, permettant un contrôle des accès. Le rapport d'entreprise de 1993 le souligne : « La fabrique est adaptée en permanence aux exigences

Comment produire 120 dragées contre les baisses de l'humeur avec 600 g de millepertuis ?

Dans un premier processus de travail les plantes fraîchement cueillies (dans notre exemple 600 g) sont séchées. Il en résulte 150 g de millepertuis sec. On utilise les fleurs, les feuilles et les tiges, finement moulues. Puis les principes actifs sont solubilisés dans un mélange eau-alcool. Les fibres cellulosiques insolubles ainsi que les restes de plantes sont séparés sur le filtre à bandes breveté. Il en ressort 720 ml d'extrait brut contenant 3-5 % de parties de substances sèches. Cet extrait liquide est réduit dans une installation de distillation automatique à 1/10 de son volume, donc concentré à 72 ml, puis transféré dans des cuves pour un stockage intermédiaire. D'un séchage par vaporisa-

tion ressortent 30 g d'extrait sec. A cet extrait sec sont mélangés des adjuvants pour comprimés afin d'obtenir une masse homogène permettant de comprimer 120 noyaux dans une machine rotative entièrement automatisée. Ces noyaux sont recouverts d'une fine couche de protection claire. C'est ainsi que les 120 dragées de couleur produites sont disposées dans des blisters, qui seront glissés avec le prospectus dans un emballage sur lequel auront été imprimés le prix, la date d'échéance et le code de charge. Finalement ces dragées seront vendues sous le nom de Remotiv ou de ReBalance. Tous ces processus de fabrication se sont répétés 355 000 fois en 1997 pour le Remotiv.

*En haut et en bas:
Les nouveaux labora-
toires de recherche et
de développement*



d'une entreprise pharmaceutique moderne. » C'est dans cette optique que les installations de remplissage, vieilles de près de vingt ans, furent remplacées et en 1994 les installations d'extraction rénovées. Cette même année les bureaux et salles de conférence firent l'objet d'une modernisation.

Pourtant les capacités des installations ne se laissent pas agrandir à vo-

lonté ; c'est ainsi qu'au milieu des années 1990 les limites extrêmes furent atteintes dans les locaux existants.

La nouvelle construction

A l'origine seul un agrandissement des locaux de production des comprimés était planifié. Mais finalement la direction de l'entreprise parvint à la conclusion qu'un essor de l'entreprise





Fouilles de construction pour le nouveau bâtiment de production et le dépôt souterrain

n'était possible qu'avec une fabrique High-tech pour la production de phytopharmaceutiques solides. Il faut souligner que cette réalisation ne débuta pas sans difficultés : les oppositions des voisins mirent le projet en péril ; un certain temps même Romanshorn en tant que lieu de produc-

tion fut remis en question. La production devait-elle être réalisée par des consortiums étrangers, ce qui aurait conduit à une perte importante de places de travail ?

Par chance un accord fut trouvé en décembre 1995 avec les voisins. Après une phase de planification qui ne

Agrandir ou construire des villas familiales

Aux environs de 1990, après une visite de l'entreprise, le directeur d'un consortium pharmaceutique allemand demanda au président du Conseil d'administration de Zeller, le Dr Fritz Kade s'il désirait savoir ce qu'il pensait vraiment de son entreprise. « Oui bien entendu, dites-moi franchement votre avis », lui répondit celui-ci. « Alors voilà, votre entreprise me fait bonne impression, mais elle n'est pas préparée au marché mondial. Vous produisez beaucoup trop cher. C'est

pourquoi vous n'existerez plus dans cinq ans déjà. Vous avez deux possibilités : la plus sûre serait de vendre l'entreprise à un consortium, raser la fabrique et bâtir sur la parcelle des villas familiales. Vous ne courriez aucun risque. Ou alors l'autre : une expansion permettant de produire cinq fois plus et rendant Zeller compétitif. » La maison Zeller devait-elle être reprise par une grande entreprise et ainsi disparaître ? Non, Zeller a bâti !

dura que six mois, les travaux d'excavation purent démarrer le 15 janvier 1996 et au mois d'octobre déjà l'achèvement du gros œuvre fut fêté.

La première phase de construction, un bâtiment destiné à la production des médicaments solides et au dépôt souterrain nécessita une fouille de construction longue de 60 m, large de 40 m et profonde de 10 m. Il fallut 6000 trajets de camion pendant six semaines pour évacuer le matériel excavé. S'il avait beaucoup plu pendant cette période, la plus grande piscine de Thurgovie aurait été créée avec ses 24 millions de litres d'eau. En avril 1997 déjà le service d'expédition entièrement automatisé comportant 2454 places pour des palettes, situé neuf mètres sous le niveau de la fabrique, put être mis en service ; quatre mois plus tard, soit en août 1997, ce fut le tour de la production des solides au rez-de-chaussée (trois locaux pour les mélanges, cinq pour les machines à presser les comprimés, d'autres pour le pesage, la préparation, le compactage, ainsi que des dépôts intermédiaires et des locaux techniques).

Matériaux nécessaires à la construction nouvelle

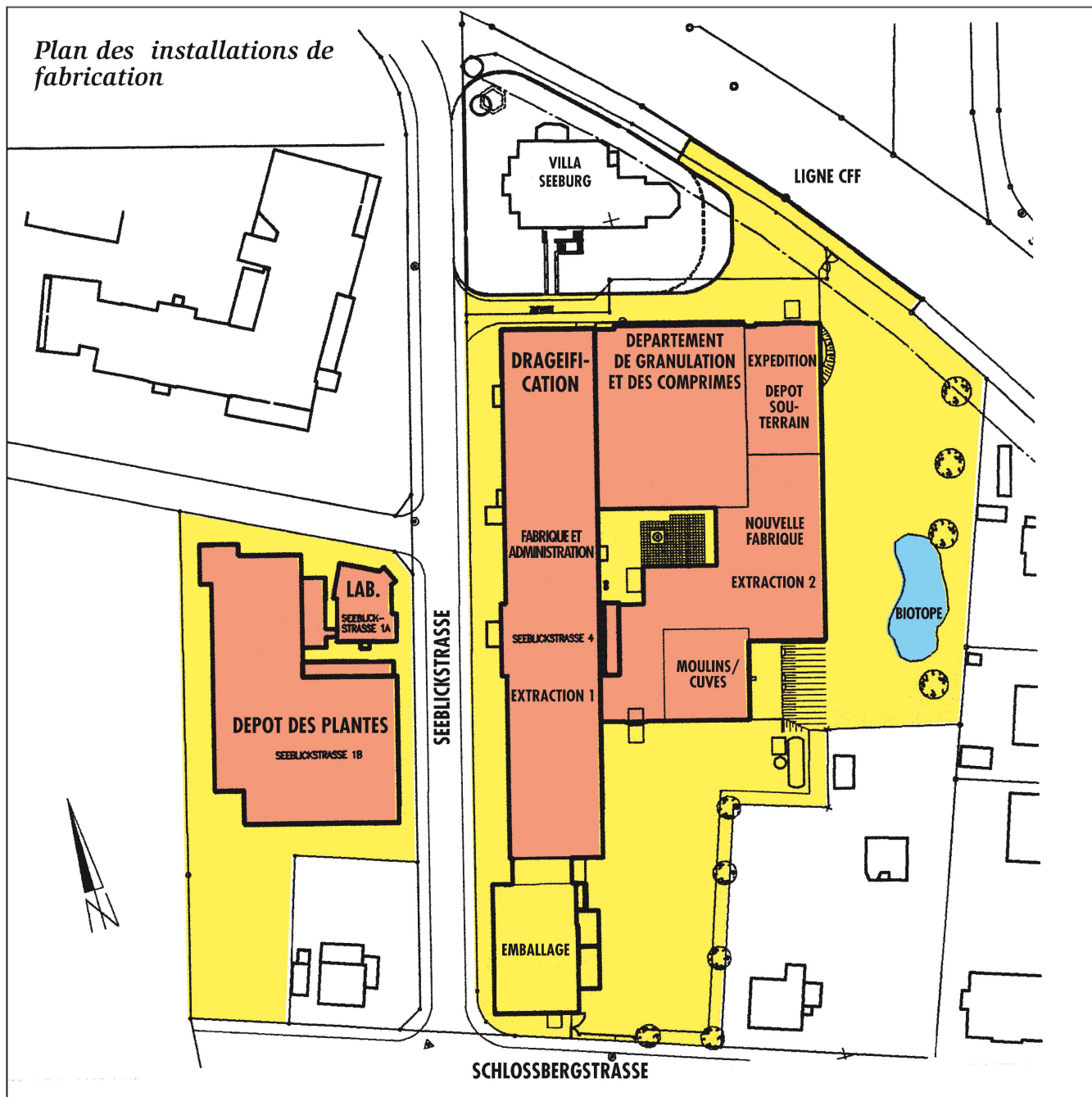
- 50 t d'acier et de fer pour les tuyaux,
- 6500 m de tuyaux,
- 3150 m² de tôle pour les canaux de la climatisation et des locaux stériles,
- 138 km de câbles électriques,
- 650 kW de puissance pour les appareillages et les moteurs de la climatisation,
- 550 supports à rayonnages et 1600 supports à palettes furent érigés au dépôt souterrain ; mis bout à bout ils mesureraient 10 km.

Pourquoi Romanshorn ?

Lors de la grande extension de la firme des années 1996 à 1998, la question se posa de savoir si l'implantation de Romanshorn devait être abandonnée. Plusieurs raisons déterminantes firent que l'entreprise resta au bord du Lac de Constance :

- des collaborateurs des environs plus ou moins proches, bien formés et motivés,
- des autorités communales et cantonales compréhensives et coopératives,
- le soutien des banques régionales et des filiales des grandes banques,
- un attachement à Romanshorn existant depuis des générations (responsabilité sociale).

Dans une deuxième étape de la construction menée en parallèle, une aile de fabrication séparée fut érigée pour la production des extraits de plantes, pour le stockage des fluides avec 50 cuves d'une contenance totale de 525 000 litres, pour la centrale d'énergie et pour les installations de refroidissement, assuré par un raccordement à la conduite d'eau du lac de l'Association de chauffage de l'Ecole cantonale de Romanshorn. La deuxième étape a été effectuée progressivement d'août 1997 à mars 1998. Les plantes et fruits séchés commandés aux dépôts sont acheminés vers les moulins par une rampe de livraison et un sas séparés, où ils sont moulus, pesés et préparés pour les étapes de fabrication suivantes. En avril 1998 l'atrium fut achevé et embelli par une fontaine en calcaire français taillée par l'artiste Dieter Paffrath. En septembre 1998 les aménagements ex-



térieurs furent terminés par la création d'un biotope.

Le nouveau bâtiment avec son absence de poussière et son climat constant dans les unités de production, conçu par les architectes HTL/STV Schuster, De Lazzer, Fischer SA à Arbon, coûta 70 millions de francs. Il s'agit d'une construction en béton armé à revêtement plat sur les parois de béton des étages inférieurs et à

colonnes d'acier au rez-de-chaussée. Avec ce bâtiment Zeller possède une des installations de production de phytopharmaceutiques les plus modernes du monde. « Les plus gros investissements jamais réalisés sont l'expression de notre confiance dans l'avenir de notre entreprise », souligne le Dr Fritz Kade. Cette nouvelle réalisation permet de quintupler la production annuelle.



Le nouveau bâtiment de 1996–1998 vu de l'est. En sous-sol se cache un volume de stockage à rayonnages élevés bien plus important.

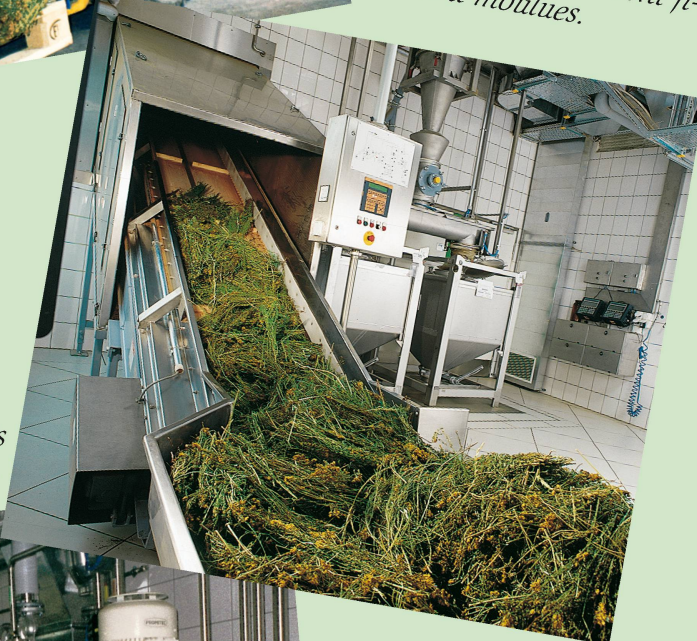


Le biotope derrière le nouveau bâtiment

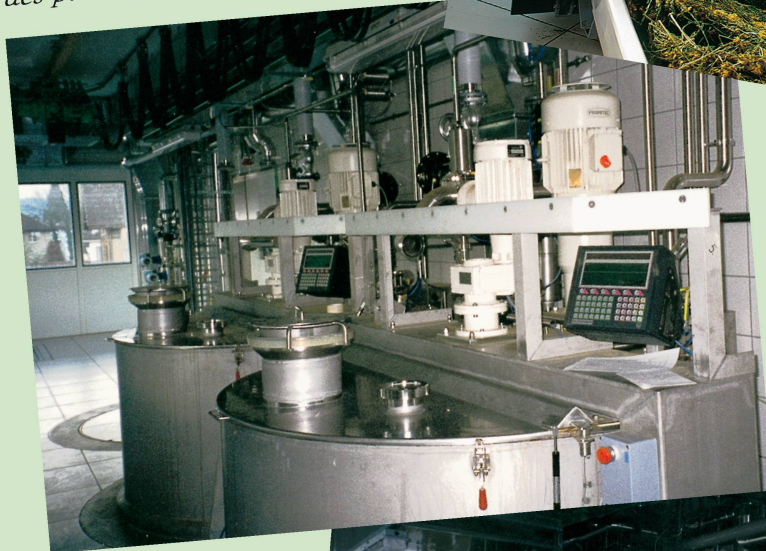


Dépôt des plantes médicinales

Après le contrôle de qualité les plantes séchées sont finement moulues.



Cuves de macération pour l'extraction : c'est là que les principes actifs des plantes moulues se solubilisent.



Installation d'extraction en continu 2



Des plantes médicinales...



Station de pompage pour l'installation d'extraction en continu 2

Cuves pour le stockage de l'alcool éthylique, les extraits bruts, les distillats, les extraits épais, les sirops et autres remèdes liquides



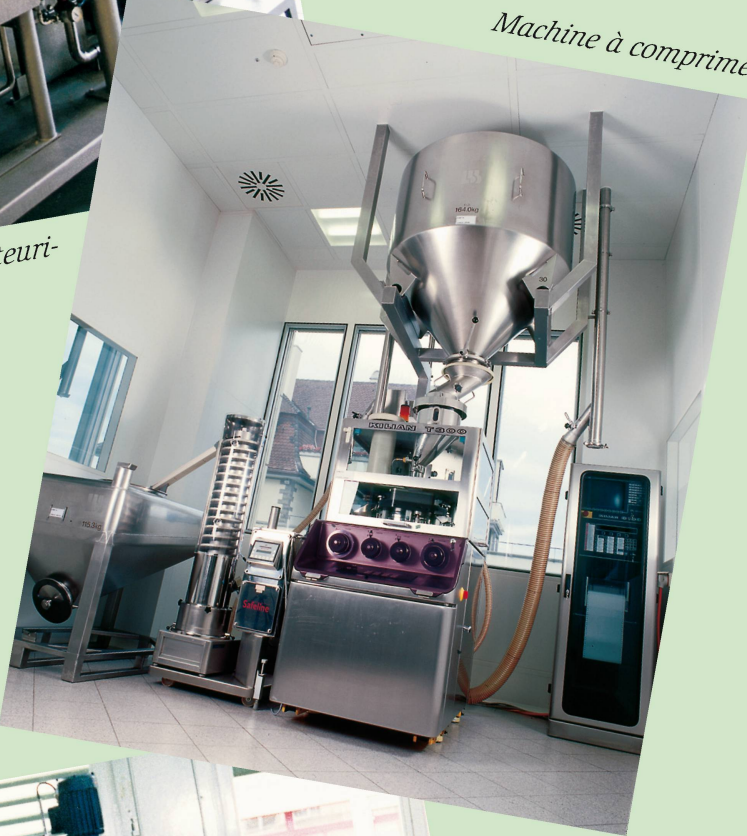
Installation automatique d'évaporation à vacuum





Installation de pasteurisation

Machine à comprimer



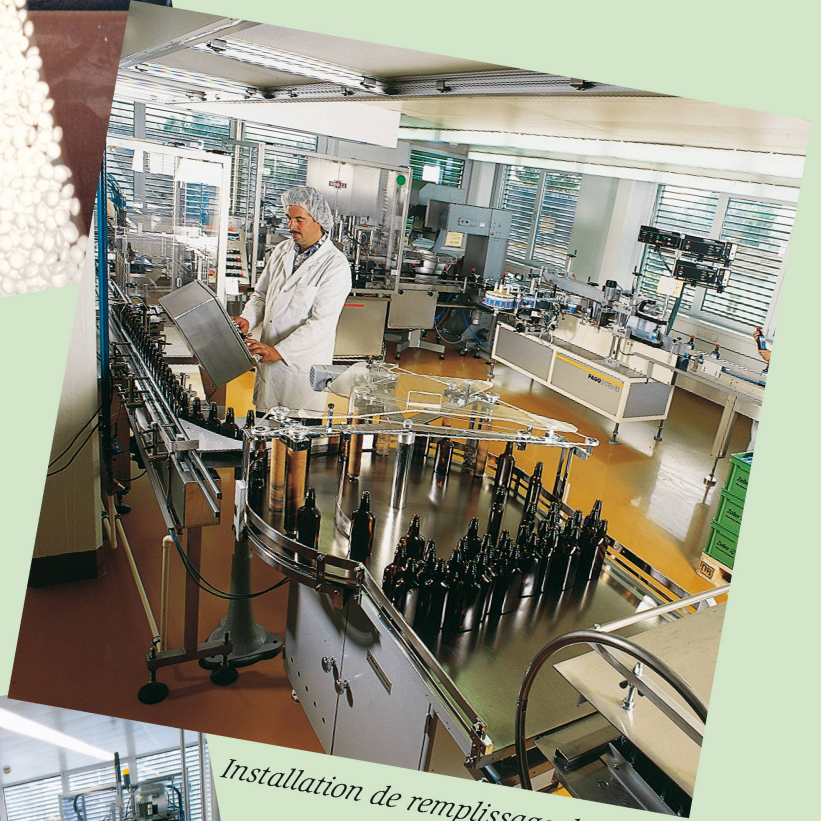
Machine à dragéifier dans laquelle les dragées reçoivent un enrobage brillant



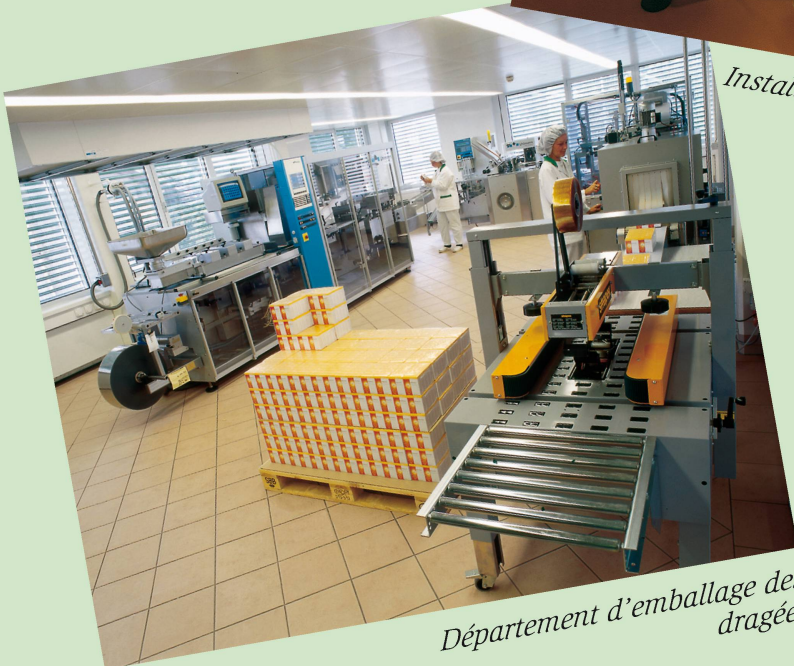
... aux dragées



*Cuve de dragées en train
d'être vidée*



Installation de remplissage de flacons



*Département d'emballage des
dragées*

Des capacités grâce à la nouvelle construction	Production 1997	Nouvelle capacité 1998
Stock de plantes		
plantes médicinales séchées	250 tonnes	1000 tonnes
leur poids lorsque fraîches	1000 tonnes	4000 tonnes
Solvants utilisés	2 mio litres	8 mio litres
Production d'extraits	50 tonnes	200 tonnes
Remèdes		
Dragées	120 mio	800 mio
Gouttes / sirop	60 000 litres	340 000 litres
Emballages	3,7 mio	10 mio



Le dépôt souterrain à rayonnages élevés

Les cultures contrôlées de plantes

Pendant plus de cent ans Max Zeller, puis ses successeurs firent ramasser les plantes médicinales principalement par des paysans suisses et étrangers, ce qui devint petit à petit problématique. Le rapport d'entreprise de 1963 signale des difficultés d'approvisionnement pour les plantes des hautes Alpes. Les vieux ramasseurs de plantes sont morts, les jeunes préfèrent des emplois stables.

D'autre part le besoin en matière première était devenu tel qu'il n'était plus possible de le laisser au hasard des ramassages. De plus le ramassage intensif de sortes de plantes bien déterminées pouvait conduire à la disparition de ces plantes. Comme elles étaient ramassées au petit bonheur la chance, il n'était pas possible de déterminer si elles correspondaient aux critères de qualité exigés, si elles ne contenaient pas de pesticides, si elles ne provenaient pas de sols contaminés par des poisons, contenant par exemple trop de métaux lourds. C'est

Les plantes médicinales utilisées par Zeller

Zeller procède à des recherches et fabrique avec les plantes suivantes : valériane, lierre, figue, ginkgo, houblon, millepertuis, ail, noix de cola, mélisse, gattilier, myrrhe, passiflore, pétasite, achillée, séné, tormentille, saule et encens.

pourquoi il ne restait plus qu'une solution : des cultures contrôlées en grande quantité, sur des sols analysés exactement, dans les pays les plus divers afin d'éviter autant que possible les catastrophes climatiques, les sécheresses ou les pluies trop abondantes.

C'est pourquoi Zeller livre les semences à des paysans et contrôle de grandes surfaces de cultures. La firme peut ainsi établir ses propres critères de qualité et les surveiller attentivement. La planification des cultures et

Cultures contrôlées de millepertuis en Allemagne





Cultures contrôlées de millepertuis à Schlattingen TG

Les cultures de plantes médicinales

Plante médicinale	Surface cultivée	Cultivée depuis	Récolte annuelle*	Pays de culture	Exploitations concernées
Millepertuis	200 ha	1997	300–400 t	Suisse, Allemagne, Pologne, Bulgarie, Argentine, USA	10
Valériane	40–60 ha	1997	150 t	Allemagne, Bulgarie, Afrique du Sud	4
Saule	3 ha	1988	5 t	Allemagne, Italie	2
Pétasite	50 ha	1996	**	Allemagne, Argentine	5
Mélisse	3 ha	1996	5 t	Allemagne	1
Gattilier	2 ha	1999		Italie, Turquie	2
Kava-Kava	2 ha	1999		Hawaii	2

* Plantes séchées

** 50 t de drogue sous forme de feuilles, 150 t sous forme de racines

les conseils aux paysans d'Amérique du Sud (Argentine) cultivant de grandes surfaces de millepertuis et de pétales sont particulièrement importants, des semailles à la récolte. La firme Zeller fait également cultiver des plantes médicinales aux USA, en Afrique du Sud, en Europe : en Allemagne, en Italie, en Bulgarie, et en Pologne, mais depuis 1999 en Turquie et sur Hawaï également. Une longue tradition de la culture des plantes médicinales existe dans les nouveaux Lands allemands de Thuringen et de Sachsen. En Suisse des surfaces cultivées ont été créées en 1998 à Bonau et Schlattingen dans le canton de Thurgovie. Au niveau mondial Zeller contrôle des cultures d'une surface de 300 hectares.

Les cultures de plantes médicinales sont écologiquement judicieuses et garantissent aux paysans des prix stables et une prise en charge assurée représentant ainsi un travail bien payé. Les cultivateurs sèchent les plantes dans des hangars bien aérés, équipés d'installations de séchage spéciales. Ensuite de quoi les plantes sont comprimées en balles de 50 à 60 kg et transportées par bateaux et camions jusqu'à Romanshorn. Rien que pour le millepertuis, la plante la plus importante, ce ne sont pas moins de 300 tonnes qui ont été livrées à la fabrique en 1999. Cette quantité correspond à presque 1500 tonnes de plantes fraîches.

De nouvelles places de travail

Au contraire de bien des entreprises se plaignant d'une récession durable et devant congédier du personnel, Zeller put engager de nouveaux collaborateurs à la fin des années 1990. De 1993 à la fin de 1999, alors que les ventes avaient plus que doublé de volume, l'effectif du personnel passa de 50 à 110 personnes. Zeller put ainsi

Zeller Medical SA

Une étape décisive dans l'histoire de la firme fut la fondation de Zeller Medical AG en 1996 ; son but est de promouvoir directement auprès du corps médical des produits ciblés. Depuis 1997 Zeller est présente dans ce canal avec trois phytopharmaceutiques différents :

- Les dragées ReBalance (= Remotiv) (stimulant de l'humeur),*
- les dragées et le sirop ReDormin (hypnogène),*
- Les dragées Relax (pour la détente).*

Les trois préparations – dragées ReBalance, dragées et sirop ReDormin – furent les premières admises par les caisses-maladie après autorisation de la Commission fédérale des médicaments et de l'Office fédéral des assurances sociales. Elles sont également reconnues au niveau scientifique. C'est le résultat d'un travail préparatoire de près de dix ans.

Comme le dit le Dr R. Abt « le fait que les remèdes à base de plantes médicinales permettent un traitement moins cher que bien d'autres médicaments, malgré le prix des matières premières et des procédés de fabrication plus élevés, a joué un rôle ». Le PreMens, une nouvelle préparation pour le traitement des troubles prémenstruels fréquents, est commercialisé par Zeller Médical depuis septembre 1999.

créer en l'espace de quelques années 60 places de travail, ce qui au niveau de Romanshorn n'est pas à sous-estimer.

L'arrivée de la cinquième génération

Fait important pour la relève de l'entreprise familiale: la cinquième génération est déjà totalement intégrée. Des deux fils de Fritz et Barbara Kade, le plus jeune, Peter, rejoint la firme au début de 1997. Il acquit ses connaissances de base d'horticulture à l'Ecole cantonale d'horticulture Oeschberg à Koppigen, avant de poursuivre sa formation tout particulièrement sur la culture des plantes médicinales. Il est actuellement responsable de la culture et de l'achat des plantes médicinales au niveau mondial. Il instruit les paysans des quatre coins de la terre et contrôle leurs récoltes. Qu'il soit perpétuellement en route paraît logique : lorsque le printemps arrive au Nord, c'est l'automne au Sud et vice versa, et ceci sans compter les situations particulières ou d'urgence lors desquelles sa présence est indispensable. Son frère aîné,

Qu'est-ce qu'est la standardisation ?

La standardisation signifie que chaque remède contient la même quantité de principes actifs. Pourtant la teneur des composants des plantes médicinales varie. C'est pourquoi Zeller s'efforce d'obtenir une qualité constante pour les semences déjà. Grâce à l'utilisation de méthodes analytiques les plus modernes, pour certaines brevétés, et à l'adjonction d'adjuvants, une teneur constante en principes actifs peut être atteinte.

Federico Jacques fut longtemps enseignant dans des écoles spécialisées. Puis finalement il étudia la gestion d'entreprise et est actif dans l'entreprise depuis début 1999 dans le département Finances et Marketing.

Vue aérienne de la fabrique en 1999

